

cette vieille croyance, que les papes avaient le droit d'obliger les princes à être justes, à ne point abuser de leur pouvoir, à faire fleurir la religion. Cette étrange opposition éclata principalement en France, où les principes de la nouvelle hérésie avaient été pourtant si vigoureusement refoulés. Il devint à la mode d'être *Gallican*, c'est-à-dire opposé au pape. Les rapports du gouvernement du roi très-chrétien avec Rome furent réglés sur les bases de cette opposition ; et, en 1682, Louis XIV fit rédiger, par toute une assemblée d'évêques, dans le but d'en faire la loi de l'Etat, des décrets offensants pour l'autorité pontificale. Par une contradiction vraiment dérisoire, on donna à ces décrets qui ne proclamaient ni plus ni moins que le despotisme du pouvoir civil, le nom de *Libertés*, tout comme on avait donné autrefois le nom de *Réforme* au renversement de tous les principes du christianisme. Que Rome recueillit bien alors le fruit de ses sacrifices ! Elle n'avait plus chez elle depuis longtemps la moindre tendance à une juridiction temporelle quelconque pour justifier les inqualifiables précautions du grand roi, et Innocent XI put à son aise foudroyer un décret qui était sans portée, parce qu'il était sans but.

Mais le gallicanisme lui a survécu et s'inspire encore de ses articles. Le gallicanisme, malgré les grands qui le patronnent, n'est qu'une pure émanation du protestantisme et une insigne déception pour les peuples. C'est de toutes les opinions qui ne sont pas à l'état d'erreur constatée, la plus blessante pour l'Eglise ; c'est une protestation contre son autorité ; c'est la courtoisie élevée en dogme théologique. Du reste, son histoire est aussi honnête que ses vues sont étroites. Quel est le but du gallicanisme et que se propose-t-il ? Persuader au monde que la suprématie pontificale serait nuisible aux sociétés ? Mais ses écrivains les plus renommés confessent que cette suprématie, à l'époque où les papes en usèrent, fut nécessaire et bienfaisante ! quelle contradiction ? Pense-t-il, en affranchissant les potentats du contrôle ecclésiastique, les rendre plus vénérables ? Eh quoi ! depuis que la majesté de la tiare ne domine plus les couronnes, celles-ci en sont-elles devenues plus imposantes ? Depuis que les rois ne relè-